

Le vote Front National aux élections européennes de 1984. Un produit de la société industrielle ?

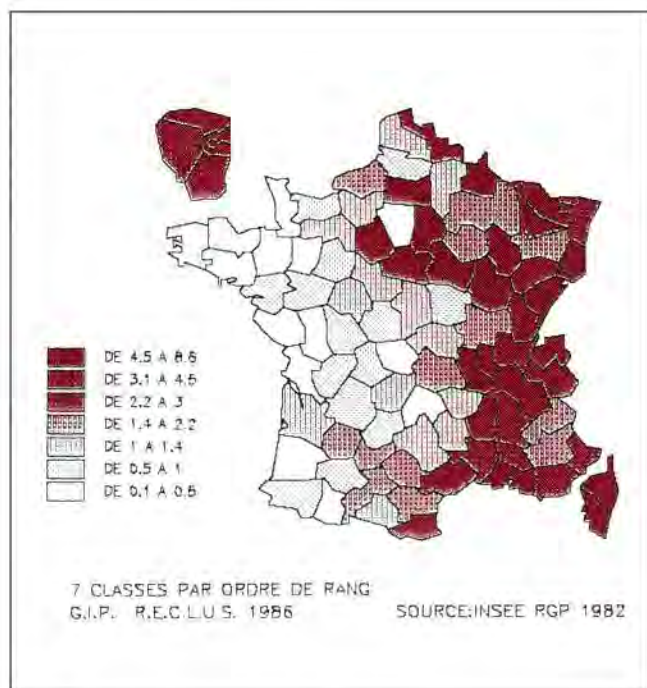
Jean-Paul CHEYLAN

RESUME Chercher les plus fortes corrélations avec des variables caractérisant des structures sociales pourrait permettre de comprendre la distribution des votes en faveur du Front National (extrême droite française) ; les plus fortes corrélations s'obtiennent avec les immigrés maghrébins (0,71 avec les Algériens, 0,81 avec l'ensemble des Maghrébins et Turcs) et non avec les variables caractérisant la société industrielle (0,52 avec les actifs de l'industrie, 0,35 avec les ouvriers).

ABSTRACT To seek for the highest correlations with variables that are characteristic of social structures could help understand the distribution of votes cast for the National Front (French extreme right) ; the highest correlations are obtained with North African immigrants (0.71 with Algerians, 0.81 with North African and Turkish immigrants) and not with variables that are characteristic of industrial society (0.52 with industrial active population, 0.35 with workers).

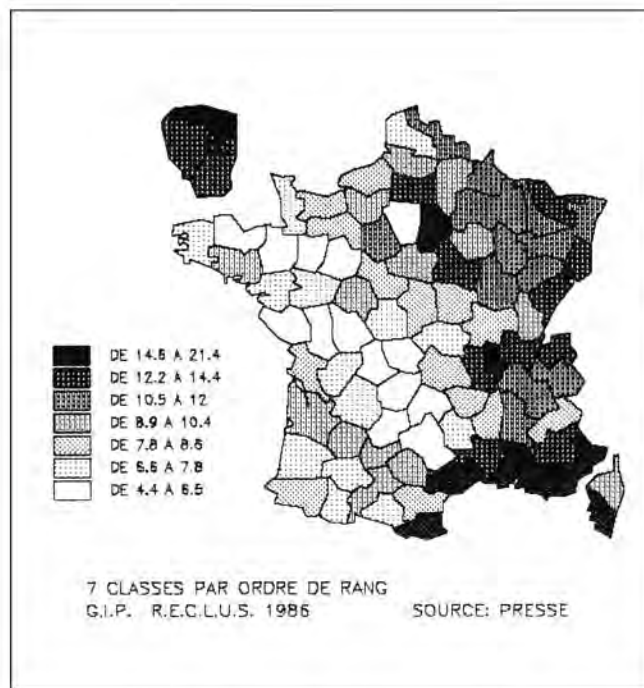
• CORRELATION • EXTREME-DROITE • IMMIGRES • MAGHREBINS
• RESIDUS DE REGRESSION

• CORRELATION • IMMIGRANTS • NORTH AFRICANS •
REGRESSION RESIDUALS • THE EXTREME RIGHT



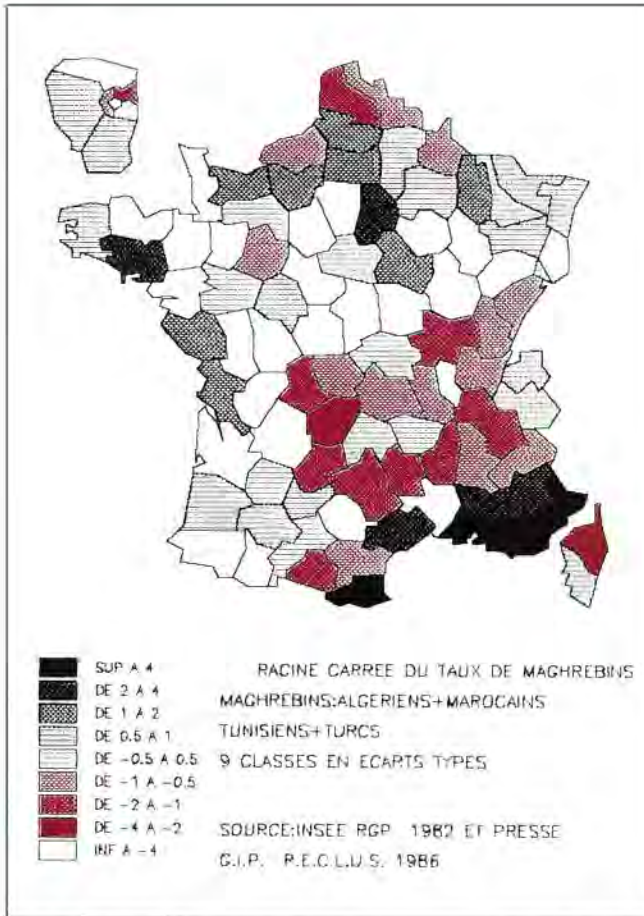
Part des Maghrébins et Turcs dans la population en 1982 (RGP).

La distribution présente un fort gradient décroissant Est-Ouest, renforcé dans les grandes métropoles et l'axe « P.L.M. », auquel s'ajoutent des effets positifs, « industries lourdes » dans la bordure Nord-Est, « socio-culturel » pour la bordure méditerranéenne ; à un degré moindre deux axes « Loire » et « Lauragais-Garonne » apparaissent. Cette carte est très proche de celle des emplois industriels en France.



Pourcentage de voix exprimées en faveur du Front National aux élections européennes de 1984.

La distribution cartographique est très proche de celle des Maghrébins. Un faible gradient décroissant Sud-Nord s'ajoute au gradient Est-Ouest, il atténue les scores de la liste Front National sur la bordure Nord, et les renforce sur le littoral méditerranéen (Pyrénées-Orientales, Alpes-Maritimes, Hérault).



Résidus de la régression : pourcentage de voix pour le Front National sur part des Maghrébins.

La régression du vote F.N. sur le taux de Maghrébins met en évidence l'étroite relation entre les deux phénomènes. La « norme » (modèle de régression) lierait proportionnellement le vote F.N. à l'importance de la communauté maghrébine ; les écarts à cette tendance (résidus) montreraient une plus ou moins grande adhésion aux thèses du F.N. indépendamment de l'importance de cette communauté ou une variation régionale de la sensibilité à cette présence.

L'interprétation de ces écarts est possible selon deux hypothèses. En fonction des scores des autres formations politiques, ces liaisons sont peu affirmées ; on est conduit à supposer une assez forte indépendance entre les scores du F.N. et ceux des formations politiques classiques ; d'autres hypothèses plus régionales peuvent être introduites.

- « Effet méditerranéen » cumulé avec un « effet rapatriés » dont on sait que les zones de forte implantation sont plutôt méridionales. Ceci pourrait en particulier expliquer les forts résidus positifs de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales.

- Effets différenciés dans la région parisienne : résidus positifs importants dans la deuxième couronne (Somme, Aisne, Marne, Meuse et surtout Seine-et-Marne) s'opposant aux cinq départements parisiens (75, 94, 95, 92, 93) qui ont des scores F.N. plus bas que ceux attendus. Peut-on voir là une sensibilité à la présence des Maghrébins de Paris au-delà de leur zone d'implantation effective ?

Une transversale Cahors-Lyon-Belfort sur laquelle tous les résidus sont nuls ou négatifs agrège deux zones de rejet du vote F.N. : le versant Atlantique du Massif central, en partie « bastion » du P.C., la région Rhône-Alpes avec l'Isère en particulier, malgré la très forte proportion de Maghrébins et les conflits intercommunautaires qui se sont produits. Une réflexion sur la cohabitation des communautés a eu lieu. A-t-elle joué un rôle dans ce phénomène de rejet ?

Des départements accueillant depuis longtemps une forte communauté étrangère non maghrébine : Pyrénées-Orientales, Hérault, Savoie, Alpes-Maritimes, ont des résidus positifs très forts, s'agit-il d'une réaction électorale des enfants naturalisés de ces « premiers immigrés » ?

Une corrélation visuelle extrêmement importante s'observe entre la carte des votes F.N. et la distribution des chômeurs étrangers hors C.E.E. ; ces deux cartes portent sur des unités incompatibles, départements et zones d'emplois ; elles ne peuvent donc être mises en corrélation. La carte des chômeurs étrangers ne s'écarte de la répartition des Maghrébins en France selon un gradient négatif Sud-Nord, que pour mieux ressembler à celle des votes F.N.

La liaison étudiée, nette au niveau départemental, pourrait ne se confirmer que partiellement à des niveaux plus fins (commune, bureau de vote). On saisirait mieux les effets de proximité entre les groupes sociaux, effets qui sont ici atténués par la taille des départements.

La liaison entre société industrielle et présence d'immigrés maghrébins est évidente, ces derniers travaillant principalement dans l'industrie, la corrélation est cependant faible (0,52). La corrélation F.N. - Immigrés aurait pu n'être qu'un effet second de cette liaison. La similitude des cartes votes F.N. - chômeurs étrangers hors C.E.E., supérieure à celle déjà observée entre le vote F.N. et le taux de Maghrébins incite à supposer un effet direct de la présence de ceux-ci sur le comportement électoral.

Le discours inégalitaire et discriminatoire du F.N. ne se traduira donc sur le plan électoral que s'il trouve régionalement son argumentation dans la présence des Maghrébins. On assisterait donc bien à une réaction politique primaire, basée sur l'efficacité d'un discours rudimentaire, mais directement intelligible par la couche moyenne des régions industrielles et urbaines potentiellement intolérante.

Le Front National se trouverait donc dans une situation électorale paradoxale ; il élargirait son électorat en favorisant une politique d'immigration, les immigrés semblant induire un renforcement du vote en sa faveur.